

PHILOSOPHIE RELIGIEUSE

TERRE ET CIEL

PAR

M. JEAN REYNAUD

Transitoriis quære æterna.



PARIS

FURNE ÉDITEUR

L'Éditeur se réserve le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

M DCCC LIV

de l'immortalité, en se soulevant, les a fait tomber dans le trouble, parce que leurs yeux, habitués jusqu'alors à se borner à la courte perspective de cette vie, ont entrevu devant eux des abîmes qu'ils ne soupçonnaient pas? N'est-ce pas justement la connaissance de ces abîmes, qui, en enseignant à l'âme quelle est sa route dans l'univers, a communiqué à ses démarches sur la terre une assurance toute nouvelle? Pourquoi donc nous obstinerions-nous à empêcher notre vue de s'exercer à plonger dans les mystères qui précèdent le berceau, comme elle le fait, avec tant d'enthousiasme, dans ceux qui suivent la mort? La porte par où l'on entre dans la vie, trop négligée jusqu'ici par la théologie, n'est peut-être pas moins importante pour notre édification morale que celle par où l'on en sort; et, vous-même, remarquez-le, du premier mot sur la raison des misères de la terre, vous n'avez pas manqué d'y heurter.

Oui, sans doute, c'est du côté de la préexistence que je me dirige : ne me suis-je pas appliqué, dès le début de notre entretien, à vous donner des marques de l'impossibilité que nous ne soyons dans le monde que d'hier? Mais où trouvez-vous que l'on puisse refuser à cette idée tous les caractères de la grandeur? Est-ce en ce qui concerne sa tradition? Elle est plus universelle que la vôtre. L'Orient en est rempli depuis la plus haute antiquité, et elle a rayonné de là dans toutes les directions; tandis que je n'aperçois guère autour de votre dogme de la création immédiate que le triste moyen âge. Si l'on examinait tous les hommes qui ont passé sur la terre depuis que l'ère des religions savantes y a commencé, on verrait que la grande majorité a vécu dans la conscience plus ou moins arrêtée d'une existence prolongée par des voies invisibles en deçà comme au delà des limites de cette vie. Il y a là, en effet, une sorte de symétrie si logique qu'elle a dû séduire les imaginations à première vue : le passé y fait équilibre à l'avenir, et le présent n'est que le pivot entre ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore. Le platonisme a réveillé cette lumière précédemment agitée par Pythagore, et s'en est servi pour éclairer les plus belles âmes qui aient honoré les temps anciens. Qu'elles aient fait fausse route, ce n'est pas du moins faute de sublimité, et cette sublimité, qui ennoblit leurs erreurs, donnera